



Le Berry et la région

PLAN LARGE

Un 43^e Stage-Festival Darc *toujours plus international*

Du 12 au 24 août, près de six cent cinquante danseurs stagiaires, originaires de vingt-cinq pays, se sont rassemblés à Châteauroux pour suivre des cours de capoeira, de ragga jam, de salsa et de bien d'autres disciplines.

Châteauroux, capitale mondiale de la danse ? Improbable... Et pourtant, environ six cent cinquante danseurs du monde entier s'étaient donné rendez-vous dans la cité castelroussine, du 12 au 24 août derniers, à l'occasion du 43^e Stage-Festival Darc. Une manifestation hors-norme, qui combine ateliers et spectacles durant douze jours non-stop, dont la réputation a largement dépassé les frontières du Berry et de la France. « Cette édition 2018 a été superbe, se réjouit Éric Bellet, directeur de l'événement et natif de Chassignolles, près de La Châtre. Le stage a encore connu un succès énorme. Surtout, nous avons eu près de vingt-cinq nationalités représentées parmi les élèves. C'est plus que ces dernières années. » Preuve, s'il en était besoin, de l'internationalisation grandissante du stage castelroussin.

À Belle Isle, sous la dizaine de chapiteaux dressés pour l'occasion, les Castelroussins ont ainsi côtoyé des Russes, des Américains, des Japonais mais aussi des Azerbaïdjanais, lors de la centaine de cours dispensés par les trente-cinq professeurs de renommée internationale. Un véritable petit village rassemblé

autour d'une même passion pour la danse. « En 2018, les stagiaires, débutants ou confirmés, ont eu la possibilité de découvrir vingt-cinq disciplines différentes, explique le directeur. Il y avait notamment du hip-hop, des claquettes, de la capoeira ou encore du qi-gong. À l'issue des deux premiers jours, chacun a toutefois dû se concentrer sur deux ou trois disciplines précises, en vue du spectacle du vendredi soir. » Bouquet final de la quinzaine, le grand gala des stagiaires fut d'ailleurs aussi une belle réussite avec près de 5 000 spectateurs présents, vendredi 24 août, sous le grand chapiteau de la place Voltaire.

Des élèves stagiaires âgés de 12 à... 70 ans

Pour autant, Darc a une nouvelle fois largement dépassé le simple cadre de la danse. Comme chaque année, ce fut notamment l'occasion de faire se rencontrer différentes générations et différentes cultures. « Ici, il n'y a pas de tabou, raconte Éric Bellet. Personne n'est jugé sur son physique, son âge ou sur tout autre chose. Nous avons eu des élèves de 12 à 70 ans qui ont cohabité pendant treize jours. Il y a tou-



▣ **À l'issue de la quinzaine, les danseurs ont pu participer au grand gala des stagiaires, vendredi 24 août, place Voltaire.**

jours, ici, un grand esprit de fraternité. » Bien évidemment, difficile de ne pas évoquer non plus le festival et sa traditionnelle série de concerts, qui a permis de faire venir dans le Berry des noms désormais bien connus de la chanson française, comme Amir, Dadju et Dany Brillant. Mais outre ces têtes d'affiche, le succès de cette 43^e édition

s'explique aussi par de belles découvertes musicales. « Dans son histoire, Darc s'est toujours démarqué par des premières parties mémorables, rappelle Éric Bellet. Les prestations de Vanupié et Trois Cafés Gourmands ont été très appréciées, de même que celle surprenante de Bo Weavil. »

Et si la place Voltaire s'est embra-

sée lors de ces différentes soirées, les villages du Boischaut-Sud n'ont pas été en reste grâce au succès de Darc au pays. Créée pour que les villageois des communes plus modestes puissent participer à la fête, la manifestation a reçu un véritable plébiscite. « Nous avons sans doute eu un peu de chance avec la météo très ensoleillée, mais la fréquentation a été excellente, se félicite le directeur. À Poulligny-Notre-Dame notamment, nous avons battu un record d'affluence grâce au groupe Passion Coco. »

Année après année, le Festival Darc a ainsi su s'imposer comme l'événement incontournable de l'été dans le Berry. Une formidable vitrine pour la ville et la région. En 2018, la manifestation a d'ailleurs été couverte par plusieurs médias nationaux comme Le Monde, RTL, ou Europe 1, mettant ainsi en lumière la cité castelroussine. « C'est super pour notre région », s'enthousiasme Éric Bellet. Reste à maintenir ce niveau d'excellence. Alors, la page 2018 à peine refermée, les organisateurs planchent déjà sur la prochaine édition. Un 44^e festival où Véronique Sanson pourrait être la principale tête d'affiche. ▣

A.B.